

Les images ont été retirées pour faciliter l'impression

DANS CE NUMÉRO

Message du comité de formation national	2
Spiritualité - Lever le regard	3
COVID-19, les séquelles d'une pandémie	4
La pauvreté n'a pas de visage - Au nord du 60 ^e	5
In Memoriam	7
Mission et valeurs / Contacts	8

CLIQUABLE!

**Pour plusieurs,
l'insécurité alimentaire
et l'isolement
ne sont pas nouveaux.**

*Remercions nos vincentiens
qui continuent de fournir
de la nourriture,
un abri et de l'espoir
aux personnes démunies,
tout en étant prudents.*

J'ai le plaisir de vous informer que le comité de formation national a fait des progrès très positifs cette année.

Tout d'abord, nous avons remplacé le nom « comité de formation et éducation » par « comité de formation », en lien avec les orientations du Conseil national en vue de renouveler le cadre de la SSVP canadienne.

Le comité de formation possède un mandat plutôt large, car presque tous les aspects de la SSVP comportent un volet formation. Il est important de noter qu'une bonne partie du travail a été réalisé par les précédents comités de formation et éducation du Conseil national et par le directeur général, Richard Pommerville. Les régions, en particulier, ont produit beaucoup de matériel de développement. Nous avons eu la chance de trouver quatre membres exceptionnellement qualifiés pour représenter les régions de l'Ontario, l'Ouest, le Québec et la Colombie-Britannique. Le comité a grandement profité de leur apport au cours des réunions et communications courriel.

Nous avons travaillé de près avec le directeur général, nous inspirant de ce qui est déjà en place et du travail accompli par le bureau national. Cela nous a menés à identifier quatre axes

de formation qui orienteront notre plan de travail. Ces quatre axes sont : **leadership, vincentiens, spiritualité et œuvres spéciales**. Il y a beaucoup à faire, mais il est important de reconnaître que beaucoup a été fait à ce jour pour aider le comité à progresser. Tous les membres de la Société peuvent aller voir ce qui est déjà en place en cliquant sur le portail Membres du site internet national.

Il est important que tous nos vincentiens, à tous les niveaux de la Société, aient la possibilité d'acquérir les compétences dont ils ont besoin pour assurer leur sécurité et offrir des services de qualité aux personnes que nous servons. Nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres et nous comptons bien nous servir des ressources existantes, tout en comblant les lacunes à mesure que nous les identifions.

Vous avez probablement remarqué que le nom de notre assemblée annuelle a été changé, pour maintenant s'appeler **formation nationale annuelle (FNA)**, car notre assemblée est devenue avec le temps beaucoup plus qu'une assemblée générale annuelle (AGA) statutaire. Le comité de formation a la responsabilité d'étudier les demandes d'atelier pour l'assemblée annuelle et 16 ateliers étaient prévus cette année, en français et en anglais. Malheureusement, en raison du virus de la COVID-19, la FNA a été annulée. Il s'agit là, j'en suis sûre, d'une grande déception pour plusieurs d'entre nous. Nos rencontres annuelles sont une belle occasion de rencontrer et saluer nos fidèles vincentiens et de partager de l'information. Le réseautage peut être tellement utile, non seulement pour notre travail, mais aussi pour notre bien-être spirituel, émotionnel et mental. Nous avons déniché de très bonnes idées dans la planification du calendrier de formation et nous prévoyons trouver d'autres façons d'offrir les ateliers proposés.

Le comité de formation avait prévu tenir une session de planification stratégique à Calgary à la fin de mars, mais malheureusement, nous avons dû la reporter à cause de la pandémie. Nous avons à l'ordre du jour l'élaboration d'un plan de travail de 2 ans qui constituerait le mandat du comité de formation. Nous ferons de notre mieux pour planifier et travailler à distance jusqu'à ce qu'il soit sécuritaire de nous rencontrer en personne.

Plus nous revoyons nos buts et objectifs pour le comité de formation, plus je réalise que la formation est un élément essentiel de la croissance et la stabilité de la Société. Je dis ceci dans le sens que la formation offre le soutien, la cohérence, la connexion, l'information et la compétence qui élèvent le travail que la Société accomplit.

Vôtre dans le Christ,

*Deborah Joyce MA, MACP, RCC, présidente
Comité de formation national*

En raison de la pandémie mondiale de COVID-19 (coronavirus), le Conseil d'administration national de la Société de Saint-Vincent de Paul a pris la décision nécessaire d'annuler la formation nationale annuelle de la SSVP, initialement prévue du 24 au 28 juin 2020, à Calgary.

Protéger la santé, la sécurité et le bien-être de nos membres et participants est primordial.

Les frais d'inscription payés au SSVP-Conseil national du Canada seront automatiquement remboursés avant la fin du mois.

Les membres sont tenus de contacter la SAIT et la compagnie de transport appropriée pour annuler leurs réservations d'hébergement et de transport.

École polytechnique de technologies du Sud de l'Alberta (SAIT) :

1-855-782-9722

calgary@stayrcc.com

La réunion statutaire du Conseil national de la Société de Saint-Vincent de Paul sera reportée, plus d'informations seront publiées dès qu'elles seront disponibles.

SPIRITUALITÉ - LEVER LE REGARD

La conférence Sainte-Catherine de Sienna vient en aide en moyenne à 93 personnes par mois. La majorité (64 %) vit de l'aide sociale et ne parvient pas à s'insérer de manière stable dans le monde du travail, en raison de ruptures, d'impasses, de difficultés de vie, de dépendances, de maladies (physiques ou mentales) ou encore d'une faible scolarité.

Parmi ces personnes, 16 % sont des travailleurs au salaire minimum qui ne parviennent pas à joindre les deux bouts, d'autres, des immigrants (17 %) récemment arrivés au pays : les uns se heurtent à divers obstacles (dont la langue et la reconnaissance des diplômes) alors que d'autres (13 %), réfugiés, fuient la violence, la guerre ou la misère qui règne dans leur pays.

Arriver à donner les raisons de leur pauvreté exige de mieux connaître les personnes qui en souffrent et de changer **le regard** que l'on porte sur elles. Mieux connaître les facteurs qui conduisent à la pauvreté nous éloigne du blâme. Quand on comprend, on ne juge plus. Il ne s'agit plus **d'inconnus, d'étrangers** sans visage, sur qui projeter toutes sortes de peurs ou de préjugés, mais de **personnes** avec chacune son histoire, sa réalité.

Et le regard que nous portons sur ces personnes détermine en grande partie les moyens que nous sommes prêts à prendre pour les aider.

Quand on entendait parler de la vague de réfugiés arrivés au Québec par le chemin Roxham à l'été 2018, nous étions tous un peu méfiants et inquiets. Mais quand je rencontre ces mêmes gens dans le sous-sol ici, quand je leur parle mois après mois, j'apprends à les connaître. Je me rends compte que ces personnes sont fines, éduquées. Elles sont peu différentes de vous et moi. Leur courage est admirable. La majorité ne reste d'ailleurs pas longtemps sur l'aide sociale; elles trouvent rapidement du travail au salaire minimum.

Comme l'a dit le cardinal Lacroix dans son allocution à l'AGA en 2017, il est important d'accueillir chaque personne avec bonté, respect et discrétion. À l'exemple de Jésus, en nous inspirant de son attitude face aux gens qui viennent lui demander de l'aide, nous devons accueillir toute personne avec un regard empreint de respect. Il faut **lever le regard** vers les gens, comme Jésus avec Zachée.

En Luc 19, 1-10, on voit comment Jésus ne regardait pas Zachée comme ses concitoyens qui le jugeaient. Il ne le regardait pas de haut avec mépris, au contraire il a levé son regard vers lui et s'est invité chez lui. Il s'est intéressé à lui. Dans notre société, il ne manque pas de monde pour regarder d'abord et uniquement le délit, confondre la personne et l'acte commis. On entend souvent dire : « Un tel, c'est un voleur, une fripouille, un corrompu, quelqu'un sans scrupule, un violent... etc. »

Il en va de même pour quiconque demande de l'aide à la SSVF. Trop souvent, on entend dire : « Ce sont des fainéants, des drogués, des alcooliques... »

Alors, comme nous le suggère le cardinal Lacroix, laissons-nous plutôt inspirer par Jésus, et accueillons chaque personne qui se présente avec un regard empreint de respect et d'amour. Cherchons à connaître la personne, à la **voir** au-delà de ses « péchés » ou de ses fautes, à lever notre regard vers elle.

De même, apprenons à **écouter** l'autre en profondeur, ce qu'il a à dire. Prêtons l'oreille à son histoire de vie. Soyons disponibles pour l'accueillir, le comprendre, nous faire proche, marcher avec, comme Jésus avec les disciples d'Emmaüs. Osons croire en sa sincérité. Faisons-lui confiance, plutôt que d'être toujours méfiants. Au lieu de penser « A-t-il vraiment besoin de notre aide? S'il ne fumait pas, il aurait assez d'argent pour s'acheter à manger », etc., disons-nous que s'il vient nous demander de l'aide c'est qu'il en a besoin, c'est tout.

Et enfin, tentons de le remettre debout, comme Jésus l'a fait avec le possédé.

Donc, si à l'exemple de Jésus, nous parvenons à nous faire proche de nos voisins démunis, à les accueillir avec ouverture, si nous apprenons à les connaître plus en profondeur, si notre regard s'élève vers eux, plutôt que s'abaisser, si nous sommes prêts à les écouter, nous serons aussi prêts à leur venir en aide avec joie et générosité.

*Alain Besner, comité de spiritualité
Conseil régional du Québec*

*D'après la présentation de Mme Susanne Emery
à sa communauté paroissiale en décembre 2019*

**LE FAIT QUE QUELQU'UN S'AIME
VIEN DU FAIT QUE QUELQU'UN L'AIME,
POSE UN REGARD D'AMOUR SUR LUI.**
CARDINAL LACROIX

COVID – 19 : LES SÉQUELLES D'UNE PANDÉMIE

Certes, l'histoire se répète. La pandémie de COVID-19 nous rappelle l'histoire de la grande peste du XIV^e siècle qui avait réduit d'un tiers la population de l'Europe. À cette époque, la médecine était moins avancée qu'elle ne l'est de nos jours et l'après-pandémie avait conduit à des profondes réformes de la société, renforçant ainsi le rôle de la police pour assurer la protection de la population en lieu et place de l'autorité religieuse. Avec l'évolution de la médecine aujourd'hui et au regard des mesures prises par les autorités pour juguler la crise et assurer une meilleure protection des populations, les séquelles de la COVID-19, particulièrement au Québec, ne se compteront pas en termes de morts, mais plutôt en termes de personnes ou de ménages en situation de pauvreté. En d'autres termes, ceci veut dire que lorsque ce véritable tsunami à la fois sanitaire et économique s'éloignera, outre les cas de décès qui seront rapportés, le Québec, comme d'autres provinces du Canada, comptera par milliers le nombre de sans-emplois qui augmentera, à son tour, le nombre de personnes en situation de vulnérabilité. Cette réalité d'après COVID-19 nous préoccupe au niveau du Conseil régional du Québec de la Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP-CRQ) et de nos membres.

Déjà à l'annonce de la pandémie, le SSVP-CRQ n'avait pas attendu pour prendre des mesures visant à protéger ses membres, ses bénévoles ainsi que ses clientèles. Ces mesures qui contribuaient aux efforts du gouvernement du Québec à contrer la pandémie de la COVID-19 sont disponibles sur le site du SSVP-CRQ www.ssvp-quebec.ca. Elles invitent tous les membres de la SSVP au Québec de travailler dans un contexte de prévention et de précaution, et d'éviter tout contact de personne à personne comme le

recommandent les gouvernements du Québec et du Canada. Particulièrement, les membres sont instruits de (1) toujours vérifier, en demandant si les bénéficiaires sont ou ont été malades dernièrement; le cas échéant, les retourner à la maison, reporter le rendez-vous ou, si possible, livrer la nourriture à leur domicile, (2) si les bénéficiaires sont bien portants, leur demander de se laver les mains avant d'entrer dans la salle où se remet de la nourriture, de plus (3) les membres devraient utiliser des gants pour manipuler la nourriture.

Dans tout les cas, le monde devra tirer beaucoup de leçons une fois la pandémie maîtrisée. Les priorités doivent être redéfinies et les investissements doivent se faire de façon intelligente. Le pays où la crise aura été mal gérée, assistera à une remise en cause très profonde de l'autorité et, sans faute, les victimes iront jusqu' à exiger la démission de leur gouvernement.

Au Québec, la gestion de la pandémie par les autorités est grandement appréciée. On voit de plus en plus le gouvernement s'approcher de la population, mettre tout en œuvre pour réduire les conséquences de la pandémie. C'est ce qui laisse entendre que le gouvernement québécois continuera à travailler avec ses partenaires sociaux pour repenser ou renforcer ses approches d'intervention dans le cas d'une future épidémie ou pandémie, bien sûr, en s'appuyant sur les grandes leçons apprises de cette crise, dont la plus importante demeure la hausse vertigineuse du nombre de personnes ou de ménages en situation de pauvreté que nous anticipons.

Dans cette logique, le SSVP-CRQ a pris l'initiative d'approcher le comité consultatif de lutte contre la pauvreté pour amorcer une réflexion sur les enjeux

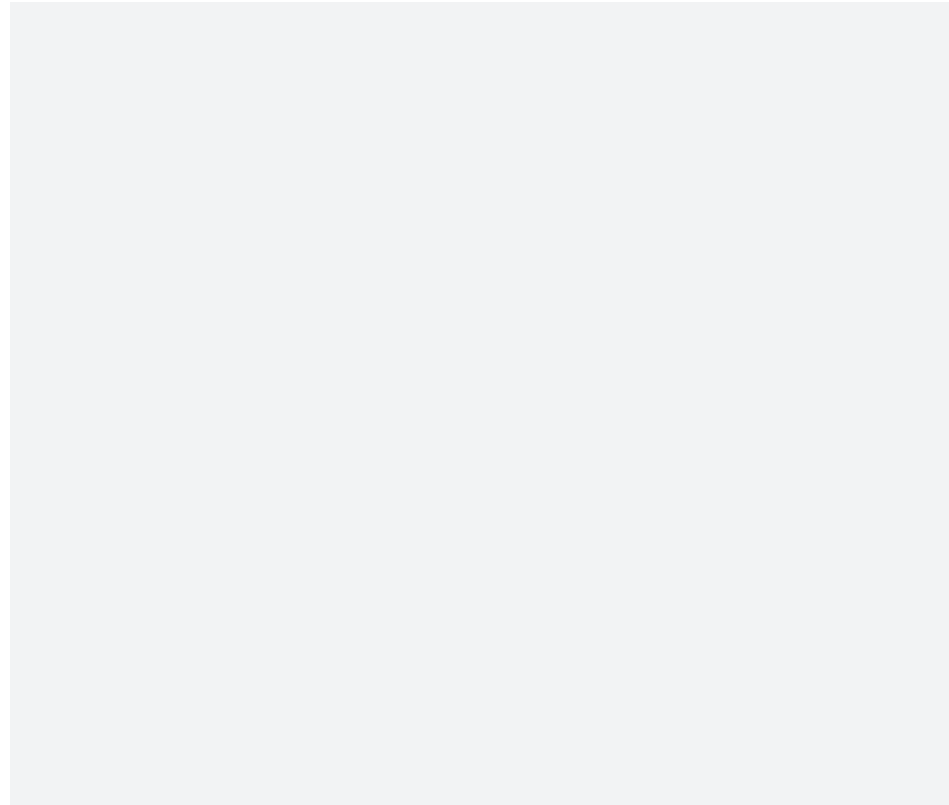
de la pauvreté d'après-crise. Comme ce comité a pour mandat de guider le gouvernement et l'ensemble de la société québécoise vers la planification et la réalisation des actions concrètes pour combattre ce fléau, en prévenir les causes, en atténuer les effets sur les individus et les familles, contrer l'exclusion sociale et tendre vers un Québec sans pauvreté, le SSVP-CRQ est persuadé que le gouvernement du Québec se servira bien des résultats d'une telle réflexion pour aider les Québécois en situation de pauvreté à amortir le choc qui leur aura été infligé par la pandémie.

Parce que la lutte à la pauvreté et aux inégalités sociales est l'ADN de la Société de Saint-Vincent de Paul, le CRQ veut s'assurer que les séquelles du passage du coronavirus au Québec soient mieux gérées et que les personnes ou les ménages vulnérables soient assurés d'un meilleur plan d'accompagnement. Plus vite ce plan sera mis en place, plus vite on reléguera aux oubliettes cette pandémie et on restaurera à tous les Québécois la joie de vivre dans un Québec riche et fort.

*Baudouin Kutuka Makasi, coordonnateur
Conseil régional du Québec*

Conférence Notre-Dame de l'Eau Vive, Gatineau QC

LA PAUVRETÉ N'A PAS DE VISAGE : SSVP-CRQ S'ENGAGE AU NORD DE 60^E PARALLÈLE



Le Nunavik, autrefois nommé le Nouveau-Québec, est le nom donné au territoire québécois situé au-delà du 55^e parallèle nord. Faisant partie de la région du Nord-du-Québec, le Nunavik couvre un territoire d'une superficie d'environ 507 000 km² et est composé de lacs sculptés par les glaciers, de toundra et de forêt boréale.

Les quelque 13 000 habitants du Nunavik (les Nunavimmiuts), dont 90 % sont reconnus comme des Inuits, vivent le long des côtes dans quatorze villages nordiques formant le Kativik. Il y a aussi le village naskapi de Kawawachikamach et le village amérindien de Whapmagoostui, qui regroupe une communauté crie.

La pauvreté infantile est un excellent indicateur pour apprécier le cadre et les conditions de vie des ménages au sein d'une communauté. Au regard des statistiques disponibles, il y a lieu de conclure qu'au Canada en général et au Québec en particulier, ce sont les communautés autochtones en général et celles au nord de 60^e parallèle en particulier qui enregistrent le plus grand pourcentage des personnes ou des ménages vivant dans des conditions de pauvreté.

Pour rappel, l'étude réalisée de façon conjointe par les chercheurs de l'Assemblée des Premières Nations (APN) et le Centre canadien de politiques alternatives (CCPA) dont les résultats étaient publiés en juillet 2019 par Upstream Institute et relayés par Radio-Canada, confirme que 47% des enfants autochtones vivaient en situation de pauvreté en 2016 alors que la moyenne des enfants canadiens, la même année, était de 17,6 %.

La même étude a reconnu le Québec comme étant la province ayant le taux de pauvreté infantile le moins élevé comparativement aux autres provinces du Canada. Ce résultat est la conséquence positive des diverses ententes que le gouvernement du Québec a signées avec les peuples autochtones. Il est aussi dû à l'application de sa loi sur la lutte contre la pauvreté à l'échelle de la province. Toutefois, lorsqu'on ramène les statistiques nationales à l'échelle provinciale, on constate également, et ce, malgré tous les efforts consentis par les différents partenaires, que le fossé entre la pauvreté infantile chez les enfants autochtones au Québec et les autres enfants de la province demeure aussi élevé qu'on peut l'imaginer. Il faut donc intervenir pour baisser davantage ce taux et sortir les ménages autochtones de la pauvreté.

Ainsi, dans le souci de joindre ses efforts à ceux du gouvernement, le Conseil régional du Québec de la Société de Saint-Vincent de Paul a pris l'option de revitaliser, à travers un projet bien structuré, la friperie communautaire de Kuujuaq dans le but d'en faire un vecteur stratégique de lutte contre la pauvreté et les inégalités sociales au nord du 60^e parallèle. La friperie revitalisée permettra de combattre l'isolement social des ménages inuits, de créer des emplois et de contribuer à la prise en charge des jeunes aux prises avec les problèmes de santé mentale. L'initiative est appuyée par les différents acteurs de développement du Nunavik en l'occurrence la mairie de Kuujuaq, l'Office municipal d'habitation de Kuujuaq, la Régie régionale de la santé et tant d'autres.

Ceux qui connaissent Kuujuaq savent que la friperie que nous restructurons et revitalisons aujourd'hui est une initiative vieille de six ans. Son origine remonte en 2014. À sa création elle était connue sous le nom de « Wellness center ».

LA PAUVRETÉ N'A PAS DE VISAGE : SSVP-CRQ S'ENGAGE AU NORD DE 60^E PARALLÈLE ... SUITE

À cette époque, une personne responsable était embauchée par l'intermédiaire d'un programme de Santé Canada pour en assurer la gestion.

En 2017, lorsque Santé Canada avait retiré sa subvention, le CLSC a dû cesser d'y opérer. C'est alors que le centre d'hébergement communautaire d'Ungava, Ippigusugiursavik, avec l'accord de la mairie de Kuujuaq, a pris le relais en 2018 et a continué à offrir des services au profit des personnes et des ménages à faible revenu.

Face à la demande de plus en plus croissante et compte tenu de certains aléas, le SSVP-CRQ sera sollicité pour appuyer le Centre d'hébergement d'Ungava dans la restructuration de la friperie, l'approvisionnement en vêtements, ustensiles de cuisine et tant d'autres articles susceptibles de satisfaire les besoins de base des personnes et des ménages vivant en situation de pauvreté. Pour cristalliser le projet, le directeur du centre communautaire d'Ungava sera invité à Montréal où les deux parties redéfiniront, de façon concertée et coordonnée, les objectifs et les résultats à atteindre au cours des trois prochaines années.

Et parce qu'il s'agit de la population autochtone, le SSVP-CRQ a approché le Secrétariat aux affaires autochtones (SAA) pour l'intégrer dans le processus en tant que partenaire financier. Lors de la première rencontre avec son équipe responsable du programme nord, la délégation du SSVP-CRQ avait présenté les grandes lignes du projet ainsi que les besoins en matière de financement pour assurer la mise en œuvre du projet. À la demande de SAA, les informations additionnelles ont été complétées par le SSVP-CRQ et son partenaire local, le centre communautaire d'Ungava à Kuujuaq. Le dossier complet sera déposé au SAA cet été et les dispositifs nécessaires sont mis en place pour débiter le projet avant l'automne 2020.

*Baudouin Kutuka Makasi, coordonnateur
Conseil régional du Québec*

**Baudouin Kutuka Makasi, coordonnateur au CRQ, Myriam Bergeron, responsable du projet, Michel Olivier, président du CRQ, et Jacques Bertrand, responsable de la friperie de Kuujuaq, notre contact sur le projet.
Lise Boyer, VP du CRQ (qui prend la photo) est aussi membre du comité.**

Centre d'hébergement d'Ungava à Kuujuaq

IN MEMORIAM

C'EST AVEC UN PROFOND CHAGRIN QUE NOUS VOUS ANNONÇONS LES DÉCÈS SUIVANTS :

Lionel Dubeau

Conférence Most Precious Blood, Windsor, Ontario
1 octobre 2019

Lillian Long

Conférence Holy Name of Mary, Windsor, Ontario
13 octobre 2019

Margaret Bertrand

Conférence St. Columbkille, Pembroke, Ontario
17 novembre 2019

James Francis McAlpine

Conférence St. George, Ottawa, Ontario
3 décembre 2019

Lynn Patrick Ryan

Conférence St. Anthony of Padua, Harrow, Ontario
8 décembre 2019

John Leyzer

Magasin SSVP, Brant, Ontario
12 décembre 2019

Gil Gourdine

Conférence Good Shepherd, Edmonton, Alberta
16 décembre 2019

Robert Gay

Conférence Most Precious Blood, Windsor, Ontario
17 décembre 2019

Declen Whelan

Conférence St. Anthony of Padua, Kincardine, Ontario
26 décembre 2019

John Power

Conférence St. Leonard, New Waterford, Cap-Breton, Nouvelle-Écosse
7 janvier 2020

John Thomas MacDonald

Conférence St. Ignatius, Bedford, Nouvelle-Écosse
13 janvier 2020

Louise Shurman

Conférence Divine Mercy, Edmonton, Alberta
17 janvier 2020

Thomas Kelly

Conférence St. Joseph, Bowmanville, Ontario
24 janvier 2020

Eugene Mailloux

Conférence Good Shepherd, Tecumseh, Ontario
3 février 2020

Benjamin Marcos

Conférence Mother Teresa, Edmonton, Alberta
14 février 2020

Dianne O'Neill

Conférence All Saints, Edmonton, Alberta
17 mars 2020

Lina Lalancette

Conférence Saint-Jean-Vianney, Montréal, Québec
29 mars 2020

Bert VanBerlo

Conférence Saints Simon and Jude, Belle River, Ontario
6 avril 2020

Joseph Chartrand

Conférence Most Precious Blood, Windsor, Ontario
6 avril 2020

*Ils étaient nos confrères et consœurs au service des pauvres.
Gardons-les dans nos prières.*

Vous pouvez envoyer vos avis de décès à : editeur@ssvp.ca



MISSION

La Société de Saint-Vincent de Paul est une organisation laïque catholique qui a pour mission de :

Vivre le message de l'Évangile en servant le Christ à travers les pauvres avec amour, respect, justice et joie.

VALEURS

La mission de la Société de Saint-Vincent de Paul signifie que, en tant que vincentiens, nous :

- voyons le Christ dans tous ceux qui souffrent ;
- sommes unis au sein d'une même famille ;
- établissons un contact personnel avec les pauvres ;
- aidons de toutes les façons possibles.

AVIS - MARQUE DE COMMERCE / DROIT D'AUTEUR

Les marques de commerce SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL, SOCIETY OF SAINT VINCENT DE PAUL, SSVV, CONFÉRENCE DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL, CONFERENCE OF THE SOCIETY OF SAINT VINCENT DE PAUL, la devise SERVIENS IN SPE et le dessin du poisson (logo SSVV) apparaissant sur ce document sont des marques de commerce de la Confédération Internationale de la Société de Saint-Vincent de Paul (« SSVV Global »), et utilisées au Canada par Société de Saint-Vincent de Paul – Conseil national du Canada (« SSVV Canada ») en vertu d'une licence octroyée par SSVV Global. Sauf indication contraire, le contenu de ce document et le matériel issu de ce même document sont protégés par des droits d'auteur et droits de propriété intellectuelle, selon les lois canadiennes et internationales, de SSVV Global et SSVV Canada, selon le cas. Tous droits réservés. Toute utilisation ou reproduction non autorisée par écrit de SSVV Global et SSVV Canada, selon le cas, est interdite.

**Société de Saint-Vincent de Paul
Conseil national du Canada
2463, chemin Innes
Ottawa, Ontario K1B 3K3**

**Tél. : 613 837-4363 / sans frais : 1 866 997-7787
Télec : 613 837-7375**

Agence du revenu du Canada

Organisme de bienfaisance enregistré : 132410671RR0001

**Publication officielle de la
Société de Saint-Vincent de Paul - Canada
ISSN 2560-8258**

**Fait avec la collaboration de :
Mary Baskin, Ghislaine DuNord et
Denise Miron.**

**Editrice : Nicole Schryburt
Conception graphique : Nicole Schryburt**



national@ssvp.ca



www.ssvp.ca



[SSVP Canada](#)